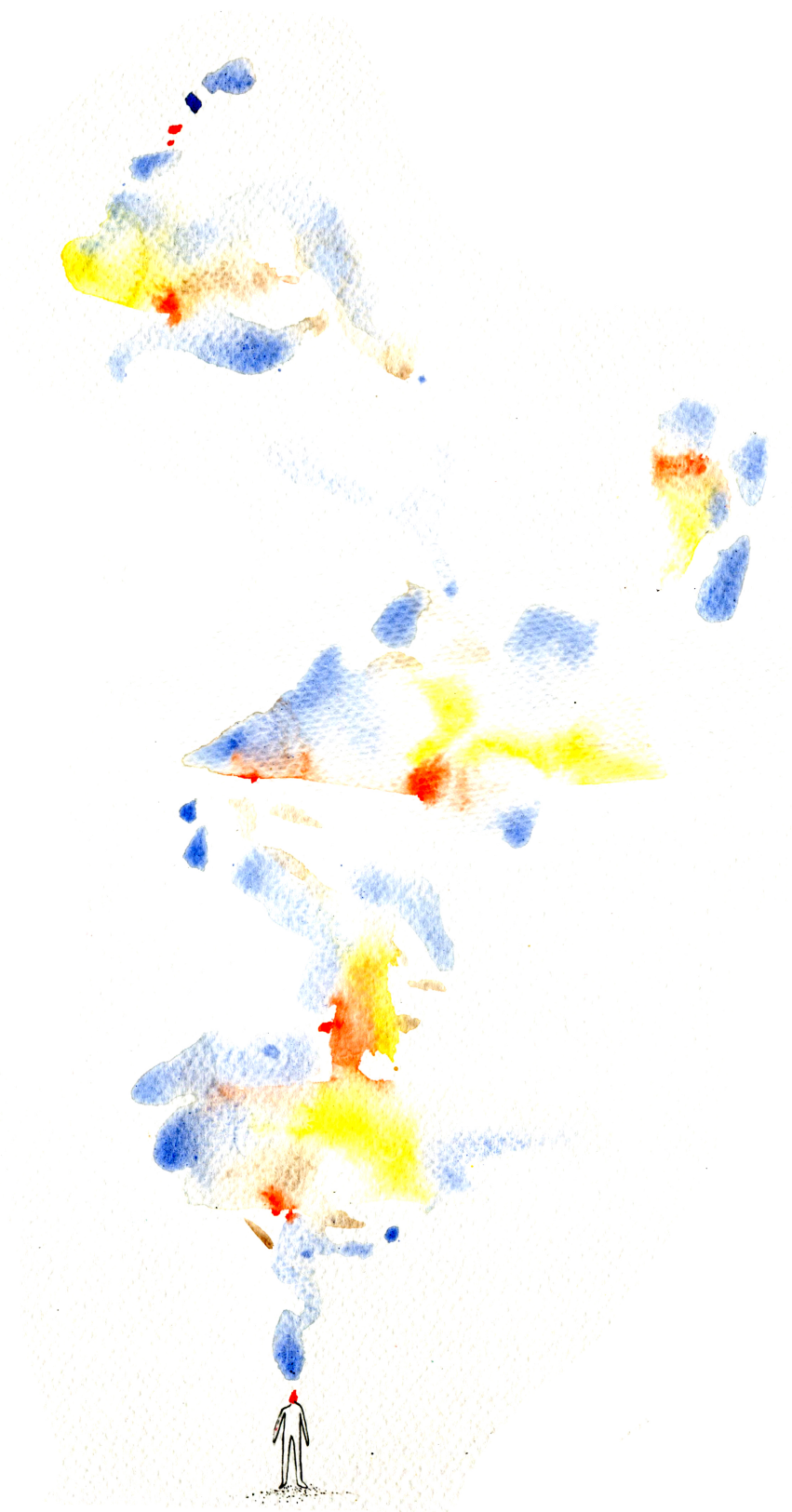


GUSTAVE.

QUINZOMADAIRE DE POÉSIE

N°122

Lundi 20
février 2023



Numéro résistant
avec :

**ELLA YEVTUCHENKO
BRUNO DOUCEY
VINCENT GUÉDON
FLORENCE VALÉRO
STÉPHANE BATAILLON
VINCENT HOARAU
YVES LECLAIR
BAPTISTE JACOMINO
& SAINT OMA.**

un fil s'est rompu sur le métier à tisser des arbres
les gemmes pleuvent et pleuvent brillantes comme les yeux du merle
pleuvent et puis se taisent
seul l'écho d'une roulade
flotte où l'oiseau voltigeait
seules les feuilles bruissent
sous les pieds du fantôme du garde forestier
qui a taillé toutes les branches de la bille de bois
la dentelle du chant des oiseaux
se fige dans le sous-bois comme dans la gelée
le sous-bois chaud comme les plumes
dont le creux des sittelles torchepots est couvert
le couple de sittelles ignore les sirènes
et le couple de palombes n'arrête pas non plus de bâtir son nid
alors elles hurlent un peu au loin
hurlent
et puis se taisent

Au cœur de la maison, à paraître aux Éditions Bruno Doucey en mai 2023.

J'APPELLE POÈME >

J'appelle Poème ce que j'appelle Poème. Est Poème ce que j'appelle Poème. Faire Poème de rien. Saisir par le Poème le vol de l'oiseau dans le ciel. L'histoire de la tasse fêlée. La porcelaine du soir. La mort est ce qui se rapproche le plus du Poème. La mort n'est rien. Le Poème est une mâchoire usée qui claque en rampant sur le sol. Elle prête un peu à rire. Le Poème ne doit pas avoir peur de faire rire. Le Poème attend au café, assis à une petite table ronde, partout dans le monde, le passage d'une étoile. Il attend derrière la vitre. Elle attend derrière la vitre. Le Poème n'a pas de sexe. S'en fout. Poème est cette tasse qu'une main maladroite a posé maladroitement sur la sous-tasse. À l'intérieur, le café est toujours de niveau. Il refroidit noir et si le temps passait, il finirait par disparaître, blanc et poussière. Poèm est ce sucre qui tombe en volant vers le noir du café. Lumière. Poè n'en finit pas. Ne peut pas finir. Est ce qui sera quand tout le monde sera mort. Quand rien n'existait encore. Qui sait ?

Vincent Guédon

Bruno Doucey < LE VIOLON D'ELLA

Depuis le début de la guerre, un violon
– violon d'enfant, violon d'argile –
fait valser les fuseaux horaires des idées vagabondes

Qu'il se démène dans les bars de Harlem ou sur la ligne de front du Donbass
qu'il improvise *Summertime* ou chante *jours gris comme perles de pluie*
il danse sur un fil le violon funambule

Instrumentiste de la voix
plus agile qu'un chat, plus preste que le scat
il descend et il monte un paradis aux escaliers de verre

Ses éclisses ouvrent et referment les volets de la joie
son chevalet enjambe les postes frontières
et la table de ses plaines chante les plaines intenable

Tête d'oiseau, petit violon dans les volutes de la nuit
la main de ton archet caresse les blés, tandis que des chevaux
crinières au vent, galopent sur les partitions de la mer

Nuit et jour, il chante, il danse, le violon de l'enfance
devant lui les soudards titubent d'une ivresse qu'ils ne connaissaient pas
et la pisse âcre de leurs armes se fait rosée parmi les anges

Depuis le début de la guerre, un violon joue
au chat et à la souris avec l'absurde, et quand vient l'heure
de dormir on le voit voler par-dessus les toits

pour s'emparer des halos de la lune.

MURMURATION >

Un nuage vivant
pour emplir le ciel

Sans toujours bien savoir
dans quelle direction

Alors on se demande
si l'étourneau dirige.

Stéphane Bataillon

ATTRACTION >

pourquoi cette hâte
comme une loi d'attraction

c'est mathématique
ça pousse au cœur

comme les feuilles de platanes
que je regarde
dans la foulée du coureur
qui passe devant moi

Florence Valéro

FEUILLETONS... ●●●

STATION (3/8) >

Station. *nom féminin* (latin statio)

3. Chacune des quatorze pauses que, suivant une tradition tardive, fit Jésus sur le chemin du Calvaire.

Ex : Chemin de croix —
sur son dos, le poids
du bidon d'essence

Vincent Hoarau

(À SUIVRE)

LETTRÉ À DE JEUNES POÈTES

003 / ANTÓNIO LOBO ANTUNES >

J'ai passé une soirée en compagnie
de célébrités du moment.

Je préfère les sans-voix.
Les humbles sont mes princes.

Cette vieille dame à sa fenêtre, par exemple,
qui se demande si ce sont les pigeons
qu'elle regarde ou autre chose.

Ou bien cette femme de ménage s'étonnant :
pourquoi votre ami peintre travaille-t-il tant
alors que ses enfants sont élevés ?

Yves Leclair

LA PARTIE >

Je te regarde dire
Depuis l'hiver
Ce que je ne vois pas

Baptiste Jacomino

RETROUVEZ LES POÈTES ET POÉTESSES DE CE NUMÉRO EN LIBRAIRIE :

Ella Yevtouchenko, *Au cœur de la maison*, Bruno Doucey, à paraître en mai 2023
Bruno Doucey, *La vie est belle*, (avec des ill. de Nathalie Novi), Bruno Doucey, 2019
Stéphane Bataillon, *Contre la nuit*, Bruno Doucey, 2019
Yves Leclair, *Miniatures*, Étoile limite, 2023
Vincent Hoarau, *Silences*, Unicité, 2016
Baptiste Jacomino, *Comprendre Freinet*, Max Milo, 2014.
Florence Valéro, *Des statues dans l'orage*, L'arbre à paroles, 2022
Saint-Oma, *Le chant des Gathas* (textes de S.Bataillon), La septième sphère, 2020

GUSTAVE n°122, 20 février 2023. Publié par **GUSTAVEMÉDIA**. Éditeur : Stéphane Bataillon.
Couverture : Saint-Oma (www.saintoma.com) Relecture : Alexis Bernaut.
Fabriqué à Montreuil (93) N°ISSN : 2743-4524 Abonnement : www.gustavemagazine.com